

**LES RÉPERCUSSIONS
DES PUNAISES DE LIT
SUR LA COHÉSION
SOCIALE ET LE
COMMERCE :
PROPOSITION D'UN
PROGRAMME
NATIONAL POUR
LUTTER CONTRE LES
PUNAISES DE LIT**

*Solomon Fagan
4 août 2016*

Madame,
Monsieur,

Merci de me donner l'occasion de vous faire part de mes idées. Je vous écris aujourd'hui en tant que simple citoyen et personne handicapée vivant à Toronto sur un sujet qui passe souvent inaperçu aux yeux du gouvernement et qui est dissimulé par le secteur privé, mais qui peut avoir de graves conséquences pour les collectivités canadiennes : *l'infestation des punaises de lit*.

Comme vous le savez peut-être, l'infestation de punaises de lit s'est propagée dans les grandes villes canadiennes et a pris des proportions épidémiques. Les logements sociaux, les centres communautaires, les bibliothèques et les organismes philanthropiques qui travaillent avec les personnes vulnérables ont été particulièrement touchés. Le budget fédéral de 2016 reconnaît que ces institutions contribuent de façon importante à notre identité sociale, et le gouvernement a pris l'engagement historique d'investir 60 milliards de dollars dans une nouvelle infrastructure au cours des dix prochaines années, préconisant ainsi un meilleur financement des projets pour les personnes âgées, les Premières Nations et les personnes handicapées.

SOMMAIRE

La propagation de l'infestation des punaises de lit dans les collectivités canadiennes continue d'avoir d'importantes conséquences sociales et économiques¹.

Nous avons atteint un point où les interventions régionales sont en voie d'épuisement et où une stratégie nationale s'avère nécessaire, tant sur le plan organisationnel qu'économique. Les deux principaux enjeux sont les suivants :

1. L'absence de stratégie nationale pour lutter contre les punaises de lit sème la méfiance et nuit à la cohésion sociale, ce qui entraîne des conséquences négatives sur l'environnement économique de chacun (à l'exception des quelques entreprises qui travaillent dans des domaines comme la lutte antiparasitaire). Les personnes âgées, les Premières Nations et les collectivités de personnes handicapées éprouvent des difficultés à contribuer au développement économique en raison de conditions de logement instables et parfois dangereuses, de méfiance sociale et de manque de soutiens communautaires adéquats. Améliorer les conditions de vie et renforcer la participation collective de ces groupes permettront à ces derniers d'augmenter leur contribution économique et de créer un meilleur environnement économique général.

2. Sans une stratégie nationale pour lutter contre les punaises de lit, l'investissement historique du gouvernement dans l'infrastructure pourrait ne pas être exploité à son plein potentiel. Il est inefficace et inefficent de laisser les collectivités gérer les punaises de lit au coup par coup, car les infestations se propagent facilement. Les grands programmes de logement social sont particulièrement vulnérables aux infestations persistantes de punaises de lit. De tels programmes, malgré les dépenses considérables

¹ Mireille Silcoff, "Bed bugs are everywhere, yet still we must leave the house", *National Post*, 26 février 2016, <<http://news.nationalpost.com/life/mireille-silcoff-bed-bugs-are-everywhere-yet-still-we-must-leave-the-house>> [en anglais seulement]

engendrées, ne parviennent pas à atteindre leurs objectifs lorsque les infestations de punaises de lit deviennent chroniques, ce qui rend les projets de ce genre invivables pour les groupes à l'intention desquels ils ont été créés².

LA PROPOSITION

Je propose par conséquent que 0,05 % du budget fédéral alloué à l'infrastructure pour 2016-2026 (0,05 % de 60 milliards de dollars représente 30 millions de dollars sur 10 ans) soit investi dans l'élaboration et le maintien d'une stratégie nationale de lutte contre les punaises de lit. De plus, je propose un programme qui mette les fonds de contrepartie du fédéral à la disposition des provinces qui investissent dans ce domaine, le cas échéant. La stratégie proposée serait fondée sur le guide en 20 points élaboré au Sommet sur les punaises de lit organisé en 2010 à Quenn's Park par le député Michael Colle, et qui comprend³ :

- *Un profil national du dépistage de l'infestation des punaises de lit à travers le pays.*
- *L'établissement d'un panel d'experts composé de scientifiques issus du gouvernement et de l'extérieur pour conseiller et épauler les scientifiques du gouvernement et les experts en santé publique qui œuvrent à lutter contre l'infestation des punaises de lit, à l'endiguer et à l'éliminer. Ce panel doit s'assurer qu'il existe une intervention nationale et internationale et que les meilleures pratiques relatives aux remèdes les plus perfectionnés soient établies⁴.*
- *Il faut tâcher de résorber les délais et la confusion en ce qui concerne l'approbation de produits chimiques sûrs pour combattre l'infestation des punaises de lit. Un système intégré de lutte antiparasitaire doit être élaboré à grande échelle et partagé avec tous les intervenants professionnels de la lutte antiparasitaire.*
- *Il faudrait examiner de nouvelles normes de construction possibles (particulièrement pour les complexes multi-résidentiels) qui permettraient d'éviter de nouvelles infestations. Ces normes devraient également s'appliquer aux rénovations de bâtiments, de façon à ce que toutes les rénovations visent à prévenir la propagation des infestations de punaises de lit (en utilisant de la terre diatomée, par exemple). [TRADUCTION]*

HISTORIQUE DU PROBLÈME

² Hugh Adami, "Public Citizen: 'How bad does it have to get?', frustrated bed bug victim asks government", *Ottawa Citizen*, 5 juillet 2015, <<http://ottawacitizen.com/news/local-news/public-citizen-how-bad-does-it-have-to-get-frustrated-bed-bug-victim-asks-government>> [en anglais seulement]

³ Les recommandations du Sommet sur les punaises de lit sont accessibles à l'adresse suivante <<http://www.woodgreen.org/LinkClick.aspx?fileticket=2qQsi9hZoRk%3D&tabid=213>> [en anglais seulement]

⁴ Une nouvelle technologie visant à traiter les punaises de lit élaborée à l'Université Simon Fraser constitue un nouvel élément intéressant : "Bed bug control closer with Scotts Canada sponsorship", 24 février 2016, <<https://www.sfu.ca/sfunews/stories/2016/bed-bug-control-closer-with-scotts-canada-sponsorship.html>> [en anglais seulement]

Les punaises de lit sont réapparues dans l'esprit des Canadiens dans les années 2000, après une interruption de presque 50 ans, les punaises de lit ayant été largement éradiquées pendant les années d'après-guerre avec l'introduction du DDT. Après une première vague de protection et quelques programmes gouvernementaux à court terme, il semble y avoir peu de suivi de la part du gouvernement sur le problème, en dehors de sites Web comportant de l'information générale.

Jusqu'où cela peut-il empirer? Dans les années 1880, on estimait en Angleterre que 75 % des foyers étaient infestés de punaises de lit. Un foyer sur trois en Europe était infesté par les punaises de lit dans les années 1930 et 1940⁵. Bien que la situation que nous vivons actuellement soit difficile, la période de l'après-guerre a déjà prouvé que le problème des punaises de lit peut être pratiquement éliminé si nous concertons et soutenons nos efforts.

UNE PERSPECTIVE DE L'ONTARIO

Il y a quelques années, j'ai vécu une expérience personnelle au cours de laquelle j'ai appris que les infestations de punaises de lit signifient des mois d'insomnie, de se débarrasser d'une partie importante des possessions, de traiter les locaux d'habitation avec des produits chimiques cancérigènes et de ne pas être en mesure de chercher un nouveau logement ou un nouvel emploi sans risquer de propager l'infestation. Ces conséquences sociales de l'infestation des punaises de lit – ne plus pouvoir recevoir, voyager ou rendre visite à qui que ce soit sans risquer de propager l'infestation – sont probablement pires que le parasite des punaises de lit lui-même. Elles nuisent à l'existence et à l'intégrité d'une personne.

De plus, les effets sur la cohésion sociale et sur le commerce sont importants. J'ai toujours été un fervent amateur de bibliothèque avant l'épidémie de punaises de lit. J'ai arrêté d'y aller après avoir été infesté par ces parasites, puisque les livres sont un de leurs endroits favoris pour se cacher et pondre des œufs⁶. J'ai également hésité à utiliser les transports publics⁷, à aller au cinéma ou à acheter des articles d'occasion. Lorsque vous voyez le nombre d'œufs et de nymphes de punaises de lit à la minute, combiné au fait qu'elles peuvent vivre plus d'une année sans se nourrir, vous réalisez qu'elles peuvent être partout, dans pratiquement n'importe quel endroit.

Après le Sommet des punaises de lit organisé en Ontario, le gouvernement provincial et l'administration municipale se sont impliqués, notamment avec un investissement de 5 millions de dollars par la province dans la formation et la lutte contre les punaises de lit. Il s'agissait uniquement d'un financement à court terme qui n'a pas été renouvelé.

⁵ Leslie McDonald, Rima Zavys, *Bedbugs are Back: Are We Ready?*, Woodgreen Community Services, 2009, p. 1, <http://www.woodgreen.org/Portals/0/PDFs/WG_BBresearchReport-web.pdf> [en anglais seulement]

⁶ The Canadian Press, "Bedbug infestation closes southwestern Ontario libraries", *Toronto Star*, 14 juin 2016, <<https://www.thestar.com/news/canada/2016/06/14/bedbug-infestation-closes-southwestern-ontario-libraries.html>> [en anglais seulement]

⁷ City News, "Seen a bed bug crawling around on the TTC? You're not alone", 8 mars 2016, <<http://www.citynews.ca/2016/03/08/seen-a-bed-bug-crawling-around-on-the-ttc-youre-not-alone/>> [en anglais seulement]

PARTOUT AU PAYS

Une recherche rapide sur Internet révèle que le problème de punaises de lit au Canada est persistant et en croissance. Bien que le problème affecte principalement les grandes villes⁸, des communautés plus petites sont également touchées⁹.

Puisque les punaises de lit ne connaissent pas de frontières, une mesure collective à grande échelle est nécessaire afin d'assurer la transparence et la surveillance accrues relativement à un problème qui cause l'atomisation et la méfiance¹⁰. Étant donné qu'aucun propriétaire ne louera sciemment un local à une personne qui provient d'un immeuble infesté par les punaises de lit, de l'hébergement de transition est nécessaire pendant le traitement des unités infestées. À présent, les personnes vulnérables peuvent craindre de déclarer une infestation de punaises de lit, car cela peut signifier de perdre l'accès à d'autres mesures d'aide sociale. De même, les propriétaires font souvent preuve de négligence quant à la déclaration d'infestations, puisque personne ne voudra louer leurs locaux. Mike Colle, le député de l'Ontario qui avait organisé le Sommet sur les punaises de lit en 2010, a également proposé une loi exigeant des propriétaires qu'ils informent les locataires éventuels de toute infestation survenue au cours des cinq dernières années, mais elle n'a pas été adoptée¹¹. Le motif probable est le grand nombre de propriétaires qui se retrouveraient sans locataires si la vérité était connue. Mais la gravité d'un problème est-elle un motif pour continuer à le taire? À long terme, une telle approche exacerbera certainement le problème, jusqu'à ce qu'il devienne impossible à éviter, ou jusqu'à ce qu'il soit éclipsé par une grande catastrophe sociopolitique, comme c'est arrivé au cours des deux derniers siècles.

- 8 Michael Mui, « Reports of bedbugs double in Vancouver », *24 Hours Vancouver*, 23 juillet 2013, <<http://vancouver.24hrs.ca/2013/07/18/reports-of-bedbugs-double-in-vancouver>> [en anglais seulement]
Amanda Ferguson, « New survey suggests bed bugs flourishing in Toronto highrises », *City News*, 14 octobre 2015, <<http://www.citynews.ca/2015/10/14/new-survey-suggests-bed-bugs-flourishing-in-toronto-high-rises/>> [en anglais seulement]
Kelly Greig, « Bed bugs an “epidemic” in Montreal, says housing group », *Global News*, 4 juillet 2016, <<http://globalnews.ca/news/2801976/bed-bugs-an-epidemic-in-montreal-says-housing-group/?sf30235641=1>> [en anglais seulement]
- 9 Andrea Ross, « “This house is not for living”, say Syrian refugees living in Edmonton », *Metro News*, 29 septembre 2015, <<http://www.metronews.ca/news/edmonton/2015/09/29/syrian-family-trapped-by-pests.html>> [en anglais seulement]
Rick Garrick, « Bedbug growing concern across north », *Wawatay News*, 1^{er} décembre 2015, <<http://www.wawataynews.ca/wwt/home/bedbugs-growing-concern-across-north>> [en anglais seulement]
- 10 Un travail de comparaison a été réalisé entre quatre grandes villes canadiennes (Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver) relativement aux normes de traitement et de suivi des punaises de lit : Mona Shum, Elizabeth Comack, Taz Stuart, Reg Ayre, Stéphane Perron, Shelley A. Beudet, Tom Kosatsky, « Bed Bugs and Public Health : New Approaches for an Old Scourge », *La revue canadienne de santé publique*, novembre-décembre 2012 <<http://journal.cpha.ca/index.php/cjph/article/view/3426>> [en anglais seulement]
- 11 La « Loi de 2010 sur le droit de savoir des locataires » <http://www.ontla.on.ca/web/bills/bills_detail.do?locale=fr&BillID=2389>

RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES

Les punaises de lit ont également des répercussions négatives sur le tourisme et les entreprises privées. Comme en témoigne le site Web bedbugregistry.com, la réputation de certaines villes canadiennes est entachée en raison des punaises de lit. Les propriétaires et les hôteliers portent fréquemment le fardeau de programmes de traitement coûteux et vains contre les punaises de lit. Les traitements contre les punaises de lit dans les hôtels et les poursuites en lien avec ce problème peuvent facilement atteindre des dizaines de milliers de dollars¹².

Plusieurs autres types d'entreprises sont également touchées. On constate des infestations dans pratiquement tous les types d'environnement, notamment les garderies, les magasins, les immeubles de bureaux et les maisons de soins infirmiers¹³.

En ce qui concerne l'allocation de 2,3 milliards de dollars en hébergement social dans le budget fédéral de 2016, il faut tenir compte du fait que les grands immeubles à logements habituels dans le développement de l'hébergement social, sont particulièrement à risque de graves infestations de punaises de lit. À Toronto, par exemple, un grand pourcentage d'immeubles d'hébergement social est aux prises avec des infestations de punaises de lit depuis des années. Imaginez attendre plusieurs années pour obtenir un logement abordable, pour finalement constater que ce dernier est infesté par des punaises de lit et qui plus est, découvrir qu'il n'y a aucune façon de traiter adéquatement l'infestation, puisque tout l'immeuble est touché.

Avec le mode de construction actuel, ces développements rendent difficile ou impossible l'isolement d'appartements individuels; les punaises ne font que passer d'un appartement à l'autre lors des traitements. La structure globale est souvent trop grande pour traiter l'ensemble de l'immeuble simultanément, donc les infestations persistent. Alors que le budget fédéral de 2016 prévoit le développement à grande échelle de nouveaux immeubles d'hébergement social au cours de la prochaine décennie, j'espère que les nouveaux immeubles tiennent compte de ce problème dès la phase de conception, afin que les développements ne soient pas immédiatement invivables en raison des infestations de punaises de lit. Comme mentionné dans les recommandations du Sommet sur les punaises de lit, il devrait y avoir des façons de mieux sceller et de mieux isoler les unités individuelles des grands immeubles à logements afin de contenir et d'éliminer les nouvelles infestations plus facilement. Cela pourrait renforcer les nouvelles mesures d'efficacité énergétique.

Plusieurs des autres mesures énoncées dans les recommandations du Sommet sur les punaises de lit de 2010 à Quenn's Park pourraient renforcer les engagements déjà annoncés dans le budget de 2016. Selon les références ci-dessus, il est évident que l'épidémie de punaises de lit peut avoir des répercussions importantes sur plusieurs autres priorités établies dans le budget, et le plan proposé pourrait augmenter l'efficacité des allocations substantielles pour Inforoute Santé du Canada¹⁴, le Fonds du Canada pour les espaces culturels, les 150 millions de dollars pour les agences de développement régional pour la rénovation et l'agrandissement des infrastructures communautaires dans le cadre du cent cinquantaire, le financement pour Destination Canada et la promotion du tourisme et l'investissement de 3,4 milliards de dollars en transport en commun.

Je vous remercie de votre attention¹⁵.

- 12 Kerry Miller, « The Cost of Bedbugs », *Bloomberg News*, 8 novembre 2007
<<http://www.bloomberg.com/news/articles/2007-11-08/the-cost-of-bedbugsbusinessweek-business-news-stock-market-and-financial-advice>> [en anglais seulement]
- 13 Michael F. Potter, Jim Fredericks, Missy Henriksen, *2015 NPMA/University of Kentucky Bed Bug Survey: Executive Summary*, <<http://www.pestworld.org/news-hub/pest-articles/2015-bugs-without-borders-executive-summary/>> [en anglais seulement]
- 14 Bien que les punaises de lit soient actuellement principalement considérées comme un parasite, elles pourraient aussi devenir une menace sérieuse à la santé physique et mentale. Voir Lowe CF, Romney MG, « Bedbugs as vectors for drug-resistant bacteria », *Emerging Infectious Diseases*, juin 2011, Center for Disease Control <http://wwwnc.cdc.gov/eid/article/17/6/10-1978_article> [en anglais seulement]
- 15 Tous les liens ont été vérifiés le 4 août 2016. Il s'agit d'une version abrégée, veuillez communiquer avec moi si vous souhaitez obtenir la version complète comprenant plusieurs autres références.